

# RIDICULOSA



## L'IMMÉDIAT APRÈS-GUERRE DANS LA REVUE SATIRIQUE SUISSE *NEBELSPALTER* (1918-1921)

Laurence DANGUY

Même si la Suisse parvient durant la Première Guerre mondiale à rester militairement à l'écart, elle ne s'en situe pas moins géographiquement au centre des hostilités, et sa distance critique est à l'image de sa distance géographique, c'est-à-dire minime. La presse helvétique, peu soumise à la censure, a largement ouvert ses colonnes au conflit. Elle l'a fait selon des orientations diverses, déterminées par la ligne idéologique de la publication, son lectorat ainsi qu'une conscience marquée des intérêts nationaux<sup>1</sup>. Les sympathies des habitants des différentes régions linguistiques pour leurs voisins, les Suisses alémaniques envers l'Allemagne, les suisses romans à l'égard des Alliés, s'y sont trouvées reflétées, laissant la nation profondément divisée. Comme le reste de ses consœurs, la très influente revue zurichoise *Nebelspalter* – littéralement, selon son titre originel *Der Nebelspalter*<sup>2</sup>, « qui fend le brouillard »<sup>3</sup> – a présenté

<sup>1</sup> Cf. Philippe Kaenel, « Suisse-Allemagne (1848-1918) : neutralité et neutralisation du point de vue de la caricature », *Revue suisse d'art et d'archéologie*, n° 1-2, 2003, pp. 99-111 ; Ph. Kaenel, « Après 1848 : La France et l'Allemagne au regard de la presse satirique suisse », in Wolfgang Cilleßen, Rolf Reichardt (dir.), *Révolution et contre-révolution dans la gravure en Europe de 1779 à 1889*, Hildesheim, G. Olms, 2010, pp. 424-441.

<sup>2</sup> L'article « Der » (Le) disparaît progressivement au cours de la période où domine l'esthétique *Jugendstil*, entre 1897 et 1908.

<sup>3</sup> Différentes traductions de ce néologisme, renvoyant à l'idée d'une vérité trouvée dans une nébuleuse, sont possibles. Sur le *Nebelspalter*, cf : Laurence Danguy et Philippe Kaenel, « La plus ancienne revue satirique du monde : *Der Nebelspalter* et ses visions du monde entre 1875 et 1918 », *Relations internationales*, 153, 2013, pp. 23-44 ; Hans A Jenny, *111 Jahre Nebelspalter. Ein satirischer Schweizer Spiegel*, Rorschach, *Nebelspalter-Verlag*, 1985 ; Bruno Knobel, *Die Schweiz im Nebelspalter. Karikaturen 1874 bis 1974*, Rorschach, *Nebelspalter-Verlag*, 1974 ; Pierre Métraux, *Die Karikatur als publizistische Ausdrucksform untersucht am Kampf des « Nebelspalters » gegen den Nationalsozialismus 1933-1945*, Berlin, 1966.

## La guerre après la guerre

L'écho de la Grande Guerre dans la caricature (1918-2014)

une vision singulière de la guerre, de ses prémices et de son déroulement. Dans un premier temps, les belligérants ont été renvoyés dos-à-dos, puis des sympathies pro-germaniques se sont exprimées, alors que le discours a régulièrement été recentré sur la Suisse<sup>4</sup>. Une fois l'armistice signé, la guerre ne disparaît pas pour autant des colonnes du périodique : sa présence s'effectue alors sur le mode du ressentiment et de l'inquiétude. Inquiétude pour la stabilité du monde et de l'Europe, et bien sûr pour l'intégrité de la Suisse. Colère et acrimonie face aux « dégâts » humains et sociaux ainsi qu'à l'endroit d'un règlement diplomatique très contesté.

### 1 L'après-guerre, continuité et ruptures avec les années de guerre

Fidèle à sa vocation originelle d'avocat de l'humour et du mot d'esprit au service du pays<sup>5</sup>, le *Nebelspalter* a adopté durant le conflit une position d'observateur qui ne renonce pas au rire et ne s'éloigne pas trop d'une neutralité érigée en dogme par l'État fédéral avec la *Déclaration de neutralité* du 4 août 1914<sup>6</sup>. Ces contraintes ne sont pas sans avoir posé problème. Ainsi, immédiatement après le début du conflit, la publication est suspendue durant plusieurs semaines<sup>7</sup> en raison de la mobilisation de membres de la rédaction, information transmise par un encart déplorant par ailleurs le manque général d'inclination au rire<sup>8</sup>. Pour ce qui est de la réserve imposée à la presse en vertu du principe de neutralité<sup>9</sup>, l'obstacle a été contourné en taisant ou minorant certains faits gênant une inclination pro-germanique perceptible à partir de 1916<sup>10</sup>, et en chargeant outrancièrement les Alliés pour la même raison. Au terme du conflit, suspension de publication comme « rappel au rire » se répètent. Après la signature de l'armistice, le 11 novembre 1918, la revue ne

<sup>4</sup> Laurence Danguy et Philippe Kaenel, « La plus ancienne revue satirique du monde : Der *Nebelspalter* et ses visions du monde entre 1875 et 1918 », *op. cit.*, pp. 36-37.

<sup>5</sup> Der *Nebelspalter* 1875/1, couverture.

<sup>6</sup> « Conseil fédéral. Procès-verbal de la séance du 4 août 1914 », *Documents diplomatiques de la Suisse*, vol. 6, p. 32, document n° 16 ; au sujet de la neutralité, cf. « Neutralité », *Dictionnaire historique de la Suisse* (<http://www.hls-dhs-dss.ch/textes/f/F16572.php>).

<sup>7</sup> Le numéro 31 est daté du 1 août 1914, alors que le numéro 30 est daté du 15 septembre 1914.

<sup>8</sup> *Nebelspalter* 1914/30, encart.

<sup>9</sup> Bruno Knobel, *Die Schweiz im Nebelspalter. Karikaturen 1874 bis 1974*, *op. cit.*, p. 67.

<sup>10</sup> L. Danguy et Ph. Kaenel, « La plus ancienne revue satirique du monde : Der *Nebelspalter* et ses visions du monde entre 1875 et 1918 », *op. cit.*, pp. 36-37 ; l'une des positions les plus marquantes est ainsi le traitement somme toute assez modéré de l'affaire dite « des colonels » ; voir à ce sujet : Jean-Jacques Langendorf et Peter Streit, *Face à la guerre. L'armée et le peuple suisses 1914-1918/1939-1945*, Gollion, Infolio, 2007, pp. 102-104.

paraît à nouveau pas durant trois semaines<sup>11</sup>. Quelque temps auparavant, un encart rappelant la nécessité de rire en ces temps difficiles a été publié<sup>12</sup>. Un même parallèle s'observe quant à un réflexe de repli patriotique, qui a conduit la revue à publier un appel à la vigilance de tous en couverture du premier numéro de guerre<sup>13</sup>, et qui l'a fait, une fois l'armistice signé, se recentrer un court temps sur les affaires intérieures. Ainsi, la couverture du numéro daté du 23 novembre 1918 est consacrée aux affaires intérieures, tranchant avec les numéros précédents, ouvrant sans exception sur la guerre. La guerre reprend, cependant, immédiatement ses droits et, en 1919, la moitié des images y est de nouveau consacrée, soit une proportion égale à celle des années de conflit. Même si la présence de la guerre recule à partir de 1920, la revue continue jusqu'en 1922 – à l'exception de l'année 1921 – d'ouvrir et de fermer l'année sur la guerre et ses conséquences. Le parallèle entre les périodes de guerre et d'après-guerre s'arrête, toutefois, ici.

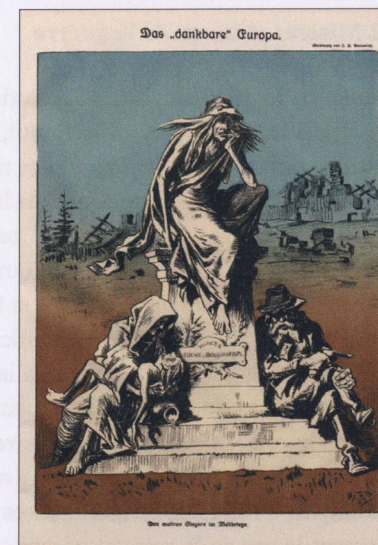


Fig. 1 : *Nebelspalter* 1918/44, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulé « Das dankbare Europa » (L'Europe reconnaissante). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

<sup>11</sup> Le numéro 45 est daté du 9 novembre, le numéro 46 est daté du 23 novembre.

<sup>12</sup> *Nebelspalter* 1918/13, encart intitulé « Humor » ; l'intention finale est d'inciter le lecteur à s'abonner.

<sup>13</sup> *Nebelspalter* 1914/32, couverture intitulée « Wacht » (Vigilance), texte de Paul Altheer, dessin de J. F. Boscovits.

Si certains thèmes qui ont traversé la guerre continuent d'exister sur une tonalité comparable, l'Europe en danger, le bolchevisme, l'épidémie (*Seuche*) et la faim (*Hunger*), d'autres revêtent une orientation plus nette. C'en est ainsi fini d'une ambiguïté qui a marqué beaucoup des compositions de guerre : le discours tenu à l'endroit des profiteurs, des « gauchistes » de toute sorte, des actes et tractations des désormais ex-belligérants, de la désagrégation de l'Europe, de l'horreur de la guerre est à présent univoque et la plupart du temps radical. Un soutien indéfectible envers l'Allemagne est maintenant affiché. Au jeu de quilles, la Suisse et ses habitants ne sont pas même épargnés. De nouveaux thèmes liés aux suites de la guerre apparaissent enfin, la crise économique, les bouleversements sociaux, la Société des Nations, les conflits dérivés de la Première Guerre mondiale<sup>14</sup>, les traités de paix et les réparations, et, pour finir, la nouvelle carte de l'Europe et son lot de souverains déchus.

## 2 Misères et maux de la guerre

Sans être à proprement parler pacifiste, la ligne éditoriale du *Nebelspalter* est de tout temps très hostile à la guerre. Durant le conflit, la dénonciation de la guerre y est récurrente, se muant cependant au fil des mois en une dénonciation plus indirecte des maux liés à la guerre. Une fois la guerre finie, cette ligne se perpétue. Le numéro clôturant l'année 1918 renferme ainsi deux compositions montrant les augures sous lesquels s'ouvre l'année 1919 : l'une, pathétique et dénuée de commentaires, montre la figure d'Europe en haillons devant un champ de ruines<sup>15</sup> ; l'autre, plus explicite mais non moins ambiguë, combine la légèreté d'un *Jugendstil* adapté à la caricature avec la représentation crue de squelettes et de crânes<sup>16</sup>. Les maux de la guerre sont nommés dans cette seconde image : misère (*Elend*), guerre (*Krieg*), épidémie (*Seuchen*) et famine (*Hungersnot*). Les deux images ont en commun de montrer la réalité des combats, à l'inverse de nombreuses images des années de guerre. Tel est également le cas de la couverture qui ouvre l'année 1919, où la figure grotesque d'un Chronos en ange de la paix surplombe un monde

<sup>14</sup> Ceux-ci ne sont pas traités dans cet article pour lequel il a fallu circonscrire les thématiques.

<sup>15</sup> *Nebelspalter* 1918/51, couverture de Alfred Hirschler intitulée « Ins neue Jahr hinein » (En avant vers la nouvelle année).

<sup>16</sup> *Nebelspalter* 1918/51, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulé « 1919 ».

mis à feu et à sang<sup>17</sup>. Ces maux prennent progressivement une teneur plus idéologique et morale et la *Boîte de Pandore* de la fin de l'année 1920<sup>18</sup> renferme, aux côtés de la guerre (*Krieg*), l'indigence (*Not*) et les épidémies (*Seuchen*), la démagogie, la terreur, la cupidité (*Habgier*) et la révolution. À la fin de l'année 1921, *Les Champignons vénéneux* consisteront dans le militarisme, le bolchevisme et les profiteurs (*Schiebertum*)<sup>19</sup>.



Fig. 2 : *Nebelspalter* 1920/46, dessin pleine page non signé intitulé « Unverdauliches » (indigeste).

Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

<sup>17</sup> *Nebelspalter* 1919/1, couverture de Alfred Hirschler intitulée « Wenn der Friede kommt » (Quand la paix arrive).

<sup>18</sup> *Nebelspalter* 1919/48, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulé « Die Büchse der Pandora » (La boîte de Pandore).

<sup>19</sup> *Nebelspalter* 1921/49, couverture de Alfred Hirschler intitulée « Die giftigen Pilze » (Les champignons vénéneux).

À l'endroit de ces derniers, le *Nebelspalter* montre une rancœur toujours plus forte et les expose un à un, industriels de guerre, petits magouilleurs, Américains sans scrupules ou juifs cupides, tellement infâmes que même le diable ne peut les digérer. Ceci dit, le mal suprême est le bolchevisme, incessamment montré du doigt, et fréquemment assimilé au socialisme et au communisme. C'est néanmoins sur un mal plus fort encore que se conclut l'année 1921, celui de la famine. La sentence d'une caricature titrée *Plus puissant que Lénine (Mächtiger als Lenin)* est claire : « Là où je règne, se trouve le vrai communisme »<sup>20</sup>. Cette même année 1921 est dénoncée la pratique du tourisme de guerre, consistant à organiser des voyages sur les champs de bataille<sup>21</sup>, symptôme d'une perversion mémorielle indiquant dans le même temps une certaine distance émotionnelle vis-à-vis de la guerre.

### 3 Le règlement de la paix

Le règlement de la paix est une question qui occupe la rédaction du *Nebelspalter* de manière intensive. La Suisse, diversement touchée par le conflit, et surtout économiquement<sup>22</sup>, a, en effet, tout intérêt à ce que la guerre cesse au plus tôt. Peu avant que ne soit signé l'armistice, la question se concentre sur le rôle du Président américain Wilson. Très chahuté par la revue depuis 1915, et encore davantage après l'entrée en guerre des Etats-Unis en 1917, celui-ci est vu comme le maître de la paix<sup>23</sup>. Rares sont les compositions à la teneur positive, telle celle où l'armistice est présenté par l'ange de la paix comme le cadeau de Noël à l'Europe<sup>24</sup>. Jusqu'au Traité de Versailles est répétée l'urgence d'un aboutissement des négociations devant le danger d'une Révolution mondiale<sup>25</sup>, tandis que l'on s'inquiète de la perspective de

<sup>20</sup> « Wo ich herrsche, da ist wahrer Kommunismus » ; *Nebelspalter* 1921/50, dessin pleine page non signé intitulé « Mächtiger als Lenin » (Plus puissant que Lénine).

<sup>21</sup> *Nebelspalter* 1921/16, couverture de Fritz Boscovits intitulée « Schlachtfelder-Fahrten » (Voyages sur les champs de bataille).

<sup>22</sup> Jean-Claude Favez (dir.), *Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses*, Lausanne, Payot, 1998, p. 686 ; Volker Reinhardt, *Geschichte der Schweiz*, Munich, Beck, 2006, p. 106 ; Pierre Renouvin, *La crise européenne et la Première Guerre mondiale*, Paris, PUF, 1969, pp. 344-345.

<sup>23</sup> *Nebelspalter* 1918/44, dessin pleine page de Alfred Hirschler intitulé « Wie es euch gefällt » (Comme il vous plaira) ; numéro daté du 2 novembre 1918 ; *Nebelspalter* 1918/48, couverture de S. Möhr intitulée « Wilson fährt nach Paris » (Wilson voyage à Paris).

<sup>24</sup> *Nebelspalter* 1918/50, couverture en couleur de Fritz Boscovits intitulée « Das Christkind » (L'enfant Jésus).

<sup>25</sup> Cf. *Nebelspalter* 1919/15, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulée « Zu den Friedensverhandlungen » (À propos des négociations de paix) ; *Nebelspalter* 1919/16 dessin demi-page de Fritz Boscovits intitulé « Ostereier 1919 » (Œuf de Pâques 1919).

trop lourdes réparations qui auraient pour conséquence de laisser l'Allemagne exsangue<sup>26</sup>, ainsi que de la pression imposée au Président Friedrich Ebert, signataire du Traité<sup>27</sup>. Un parti pris nettement pro-germanique s'affiche au lendemain de l'armistice avec la publication d'un poème du poète d'origine allemande, Victor Hardung, *Prière pour les victimes assassinées (Gebet der Gemordeten)*<sup>28</sup>. Peu après, un dessin montre des Allemands qui devront marcher pieds nus leur vie durant<sup>29</sup>. Ce penchant germanophile a pour pendant une violente critique des Alliés, en particulier de la France<sup>30</sup>.

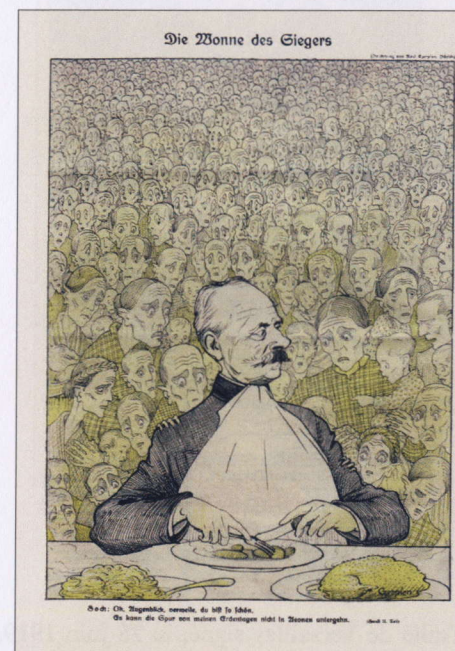


Fig. 3 : *Nebelspalter* 1919/15, dessin pleine page de Karl Czerpien intitulé « Die Wonne des Siegers » (Le ravissement du vainqueur). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

<sup>26</sup> *Nebelspalter* 1919/6, couverture de Alfred Hirschler intitulée « Kriegsschädigung » (Réparations de guerre)

<sup>27</sup> *Nebelspalter* 1919/21, composition de Alfred Hirschler intitulée « Der Friedensvertrag » (Le Traité de paix).

<sup>28</sup> *Nebelspalter* 1918/46.

<sup>29</sup> *Nebelspalter* 1918/50, dessin demi-page de Karl Czerpien intitulé « Unter Deutschen » (Entre Allemands).

<sup>30</sup> *Nebelspalter* 1919/16, couverture de Alfred Hirschler intitulée « La gloire ».

Foch apparaît comme un personnage honni, responsable de l'anéantissement du peuple allemand, figuré au travers de la réplication de visages émaciés. Plus que toutes autres figures, néanmoins, Wilson et Clemenceau sont regardés comme les responsables des morts de la guerre, puis de la mauvaise conduite des négociations et, par conséquent, d'un échec annoncé de la paix<sup>31</sup>.

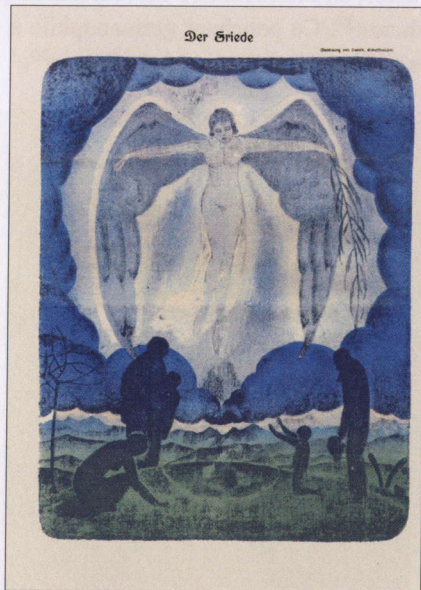


Fig. 4 : Nebelspalter 1919/27, dessin pleine page de Heinrich intitulé « Der Friede » (La paix).  
Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

Une fois le Traité de Versailles signé, le 28 juin 1919, à l'issue de la Conférence de Paris, le feu des critiques est encore plus nourri, et seule une composition isolée, d'une tonalité étonnamment émotionnelle, salue la paix. Car les attaques sont innombrables, qu'elles soient générales et visent les appétits territoriaux des vainqueurs<sup>32</sup> ou ciblées, contre la France revan-

<sup>31</sup> Cf. Nebelspalter 1919/21, couverture de Fr. Röpe intitulée « Die Beglückter der Menschheit » (Les bienfaiteurs de l'humanité) ; Nebelspalter 1919/7, couverture en couleur de S. Mohr intitulée « Die feste Friedensgrundlage » (Les solides bases de la paix) ; Nebelspalter 1919/22, dessin pleine page de Fr. Röpe intitulé « Die Friedensmissgeburt » (L'avorton de la paix).

<sup>32</sup> Nebelspalter 1919/27, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulé « Der Friede ist geschlossen » (La paix est conclue).

charde<sup>33</sup>, l'Angleterre et ses envies de toute-puissance<sup>34</sup> ou les États-Unis, s'engraissant aux dépens des Allemands<sup>35</sup>. Inlassablement sont dénoncés le Traité de Versailles et ses conséquences funestes. À la fin de l'année 1920, une caricature montre l'arbre de Noël des enfants allemands garni avec les « réparations » (*Wiedergutmachung*), l'« occupation colorée » [de la Ruhr] (*Farbige Besatzung*), [le Traité de] « Versailles » et les « vaches à lait de l'oncle Sam » (*Onkel Sam's Milch-Kühe*)<sup>36</sup>. Ces caricatures, où la composante raciste n'est pas rare, vont de pair avec une attitude pro-germanique encore plus marquée après la signature du Traité de Versailles, et réactivée à chaque événement en relation avec son application<sup>37</sup> : la conférence de Paris et ses conséquences sur la devise allemande<sup>38</sup> ; la conférence de Londres où se précisent les sanctions<sup>39</sup> ; la conférence de Washington qui règle la question du désarmement<sup>40</sup>. Ces images fonctionnent sur un ressort compassionnel et mettent en scène le personnage représentant l'Allemagne, le *Deutscher Michel*, dans une position critique, écrasé, ligoté et bâillonné, carrément attaché au pilori de Versailles. À ses pieds gisent les réparations (*Reparationen*), les sanctions (*Sanktionen*), la Haute-Silésie (*Oberschlesien*), les mensonges sur les crimes de guerre (*Kriegsverbrechenlügen*) et la dépréciation monétaire (*Geldentwertung*).

#### 4 La Société des Nations et la nouvelle carte de l'Europe

Au cœur du programme du Président Wilson<sup>41</sup>, la Société des Nations est dès l'origine un objet de méfiance, avant de devenir un objet de défiance. Avant même sa fondation, les intentions sont suspectées douteuses, et l'on

<sup>33</sup> Nebelspalter 1920/9, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulé « Französische Politik » (Politique française).

<sup>34</sup> Nebelspalter 1919/28, couverture de Alfred Hirschler intitulée « Der Sieger » (Le gagnant).

<sup>35</sup> Nebelspalter 1919/51, dessin demi-page de M. Raquette intitulé « Vom reichen Man und armen Lazarus » (De l'homme riche et du pauvre Lazare).

<sup>36</sup> Nebelspalter 1920/52, dessin pleine page non signé intitulé « Zum Feste der Kinder » (La fête des enfants).

<sup>37</sup> Toutes les conférences de paix n'ont bien entendu pas été prises en compte dans le cadre de cet article.

<sup>38</sup> Nebelspalter 1921/6, dessin pleine page non signé intitulé « Pariser Konferenz » (conférence parisienne).

<sup>39</sup> Nebelspalter 1921/13, dessin demi-page de M. Raquette intitulé « London und die Sanktionen » (Londres et les sanctions).

<sup>40</sup> Nebelspalter 1921/50, dessin pleine page non signé intitulé « Die "große" Konferenz in Washington » (La « grande » conférence de Washington).

<sup>41</sup> Maurice Baumont, *La faillite de la paix (1918-1939)*, Paris, PUF, 1967, pp. 50-51.

voit s'agiter autour d'un ange de la paix ingénu les représentants insincères des nations candidates<sup>42</sup>. Lorsque la SDN siège pour la première fois, au début de l'année 1920, elle est figurée comme un nourrisson dans les mains de Marianne, alors que l'Oncle Sam rit en coulisses, manière de dire que l'organisation est une créature hybride, mi-française, mi-américaine<sup>43</sup>.



Fig. 5 : *Nebelspalter* 1920/50, dessin pleine page de Paul Thesing intitulé « Der Friedensengel in Genf » (L'ange de la paix à Genève). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

Une fois le siège de la SDN fixé à Genève, une caricature, parmi d'autres, dénonce la domination exercée par les Français, les Anglais et les Américains, lesquels maltraitent l'ange de la paix devant les Alpes, marqueur de la Suisse. Le refus des États-Unis de rejoindre l'organisation en 1921 malgré les efforts de Wilson ne passe bien entendu pas inaperçu<sup>44</sup>, sans toutefois que

<sup>42</sup> *Nebelspalter* 1918/47, dessin pleine page de S. Mohr intitulé « Völkerbund » (Société des Nations).

<sup>43</sup> *Nebelspalter* 1920/8, dessin pleine page de S. Mohr intitulé « Die Völkerbunds-Mama » (la Maman de la Société des Nations).

<sup>44</sup> *Nebelspalter* 1921/18, dessin pleine page non signé intitulé « Leichenschändung » (Viol de cadavre).

l'épisode ne donne lieu à des charges répétées, comme on aurait été en droit de s'y attendre de la part d'un journal satirique très hostile aux États-Unis. Outre le reproche récurrent d'un manque d'efficacité<sup>45</sup>, la SDN est accusée de procéder à un partage absurde des territoires, tels la Haute-Silésie écartelée entre la Pologne et l'Allemagne<sup>46</sup> ou le Tyrol partagé entre l'Autriche et l'Italie<sup>47</sup>. L'une des thématiques les plus présentes de cet après-guerre consiste, en effet, dans la nouvelle géographie politique du monde, et en particulier dans celle de l'Europe.



Fig. 6 : *Nebelspalter* 1920/11, couverture de Alfred Hirschler intitulée « Der grosse Katzenjammer » (Une gueule de bois phénoménale). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

<sup>45</sup> *Nebelspalter* 1921/41, dessin pleine page non signé intitulé « Völkerbund-Völkerfriede » (Société des Nations - Paix des peuples).

<sup>46</sup> *Nebelspalter* 1921/44, dessin pleine page non signé intitulé « Zur Teilung Oberschlesiens » (Au sujet de la division de la Haute-Silésie).

<sup>47</sup> *Nebelspalter* 1921/36, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulé « Aus Deutsch-Südtirol » (En provenance du Tyrol allemand du sud).

Celle-ci est visuellement connectée aux horreurs de la guerre, alors que les souverains déchus se lamentent sur un crâne tenant lieu de globe. Les caricatures consacrées au thème sont légion et concernent notamment les changements territoriaux et politiques en Autriche-Hongrie, en Russie, en Italie et en Turquie<sup>48</sup>. Pour la renaissance de la Pologne, vue d'un mauvais œil dans le *Nebelspalter*, l'on convoque jusqu'au pathos de la *Divine Comédie* de Dante<sup>49</sup>. La chute des empires allemand et austro-hongrois excite particulièrement les crayons des dessinateurs. Alors que l'on s'intéresse surtout au nouveau destin républicain de l'Allemagne, en affichant une nostalgie de la Prusse bismarckienne<sup>50</sup>, la dislocation de l'Empire austro-hongrois fascine et inquiète.



Fig. 7 : *Nebelspalter* 1919/43, couverture de Alfred Hirschler intitulée « Ausverkauf im Wien » (Liquidation à Vienne). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

<sup>48</sup> *Nebelspalter* 1919/35, dessin demi-page de S. Mohr intitulé « Astrologisches » (Choses astrologiques).

<sup>49</sup> *Nebelspalter* 1921/21, couverture de Fritz Boscovits intitulée « Dante-600 Jahrfeier » (Les 600 ans de la naissance de Dante).

<sup>50</sup> *Nebelspalter* 1919/45, dessin pleine page de M. Raquette intitulé « Der seltsame Pflanze » (La plante bizarre).

La *Liquidation à Vienne*, où l'on brade tapisseries des Gobelins, peintures, armures et couronnes impériales, en est l'une des nombreuses illustrations. Si l'on se moque finalement plutôt des souverains déchus, avec une assiduité particulière à l'endroit de Guillaume II et de Charles I<sup>er</sup> qui, selon le *Nebelspalter*, aimeraient bien reprendre du service<sup>51</sup> ou encore de la brève prise de Fiume par le poète Gabriele d'Annunzio<sup>52</sup>, une inquiétude très prégnante se fait jour quant à l'avenir d'une Europe empoisonnée par l'esprit de guerre.



Fig. 8 : *Nebelspalter* 1920/26, dessin pleine page de B. Strauss intitulé « Europas Wiederaufstieg » (Le relèvement de l'Europe). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

<sup>51</sup> *Nebelspalter* 1921/46, dessin pleine page non signé intitulé « Hohenzollern und Habsburg » (Hohenzollern et Habsbourg).

<sup>52</sup> *Nebelspalter* 1919/39, couverture de M. Raquette intitulée « Cäsar II. Vor Fiume » (César II devant Fiume).

## 5 L'empreinte de la guerre en Suisse

La guerre n'a pas épargné la société suisse et le *Nebelspalter* juge sévèrement les traces sociétales et idéologiques qu'elle y a laissées.



Fig. 9 : *Nebelspalter* 1918/12, dessin pleine page intitulé « Das neue Münzbild » (La nouvelle apparence de la pièce de monnaie). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

Au début de l'année 1918, une composition signée du *Nebelspalter*, un fait plutôt rare, résume l'état de la Suisse après quatre années de guerre. *La nouvelle apparence de la monnaie* (*Das neue Münzbild*) – un symbole qui en dit, du reste, long sur l'un des fondements de l'identité suisse, lié à la finance<sup>53</sup> – présente les nouvelles images du pays : le parangon du dernier Suisse, indiqué comme fragile ; le révolutionnaire ; le gouvernement fédéral (Bern) associé à un point d'interrogation ; la neutralité qui n'a pas empêché

<sup>53</sup> Il s'agit d'une thématique omniprésente dans le *Nebelspalter*.

les divisions entre les partisans de la France et de l'Allemagne, lesquels s'investissent dans le bas de l'image (« *Sale Boche ! Chaibe Welsche* » (sale romand) ; le profiteuse qui révisé la devise suisse en un « Un pour tous, tout pour un » (*Einer für Alle. Alle(s) für einen*). Tous ces thèmes vont être repris après la guerre et augmentés des thématiques générées par l'après-guerre<sup>54</sup>. Pour le périodique, la fin de la guerre doit cependant d'abord coïncider avec un redressement moral, un « bon coup de balai » pour chasser les profiteuse<sup>55</sup>. Ce doit être l'occasion d'un repositionnement du pays, espéré dans le sens du droit et de la justice (*Recht und Gerechtigkeit*), et non du socialisme, du bolchevisme et autre impérialisme<sup>56</sup>.



Fig. 10 : *Nebelspalter* 1919/1, dessin pleine page de P. Bachmann intitulé « Gewissensbisse » (Remords). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

<sup>54</sup> Quelques thématiques mineures, telle que la condition de réfugié de Charles I<sup>er</sup> de Habsbourg, ne sont pas développées dans cet article.

<sup>55</sup> *Nebelspalter* 1918/48, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulé « Wenn der Friede Einkehr hält » (Lorsque la paix s'invite).

<sup>56</sup> *Nebelspalter* 1918/49, dessin pleine page de Fritz Boscovits intitulé « Neuorientierung » (Nouvelle orientation).



La thématique des profiteurs abrités par le pays relève de l'obsession et ceux-ci sont pointés page après page, des exilés financiers au fabricant de munitions, ce dernier clairement associé aux morts de la guerre *via* deux squelettes chevauchant le franc, portant l'un l'uniforme allemand, l'autre l'uniforme français.



Fig. 11 : *Nebelspalter* 1919/22, couverture de Fr. Röpe intitulée « La gloire qui chante ». Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

L'autre rappel de la réalité humaine de la guerre se fait au travers des quelques compositions qui dénoncent les soldats suisses morts pour la France, ayant, selon le *Nebelspalter*, mis en péril l'unité et la neutralité du pays. Comme le fait remarquer Hans Jenny, le propos est tendancieux, qui tait les Suisses tout aussi nombreux engagés côté allemand<sup>57</sup>. On s'inquiète cependant plus encore de la menace bolchevique aux portes de la Suisse,

<sup>57</sup> Hans A Jenny, *111 Jahre Nebelspalter. Ein satirischer Schweizer Spiegel*, op. cit., p. 114.

propice à la réactivation de la figure de Guillaume Tell<sup>58</sup>. La crainte est nourrie par un état de pénurie de matières premières<sup>59</sup> et les licenciements dans les usines, alors que les banquiers, eux, s'engraissent<sup>60</sup>. L'engrenage de la baisse des salaires et de celle de la consommation est, du reste, régulièrement dénoncé<sup>61</sup>. À l'issue de la guerre se pose la question du rôle et de la place de la Suisse vis-à-vis de la Société des Nations. Le *Nebelspalter* suit, caustique, les négociations de la Confédération autour du principe de neutralité différentielle et des règles du commerce<sup>62</sup>. On s'y interroge aussi sur la place de la Suisse aux côtés des autres pays et surtout du géant américain<sup>63</sup>. Lorsque l'entrée de la Suisse dans la SDN est confirmée par le peuple à la faveur d'un référendum très disputé le 16 mai 1920<sup>64</sup>, le *Nebelspalter* en profite pour rappeler le calvaire des Allemands soumis aux réparations, avec une citation visuelle de Golgotha et un *Deutscher Michel* littéralement écrasé<sup>65</sup>. L'autre aspect passablement commenté concerne le choix du siège à Genève<sup>66</sup>. Sporadiquement, enfin, sont thématiques les conflits territoriaux de la zone franche de Genève<sup>67</sup> et la question des rives du Rhin<sup>68</sup>.

Comme tout organe de presse, le *Nebelspalter* filtre une réalité historique ne pouvant, de toute façon, être saisie de manière univoque. Pendant deux bonnes années, la présence de la guerre se prolonge avec une intensité comparable à celle des années de conflit. La présence de la guerre y est cependant d'une qualité différente, à la fois mémorielle et réactualisée. Dans

<sup>58</sup> *Nebelspalter* 1919/37, couverture de Fritz Boscovits intitulée « Die Hydra » (L'hydre).

<sup>59</sup> *Nebelspalter* 1919/13, couverture de P. Liemann intitulée « Kohlenersparnis » (Économie de charbon).

<sup>60</sup> *Nebelspalter* 1921/46, dessin pleine page (signé d'un monogramme), intitulé « In der Schweiz » (En Suisse).

<sup>61</sup> *Nebelspalter* 1921/30, dessin pleine page non signé, intitulé « Der Kreislauf » (Le cycle).

<sup>62</sup> Jean-Claude Favez (dir.), *Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses*, op. cit., pp. 686-690 ; cf. *Nebelspalter* 1920/19, couverture de Fritz Boscovits intitulée « Zum Völkerbund » (Au sujet de la Société des Nations).

<sup>63</sup> *Nebelspalter* 1920/26, dessin pleine page de S. Mohr intitulé « Das Pendel der neuen Ordnung » (Le pendule du nouvel ordre).

<sup>64</sup> Jean-Claude Favez (dir.), *Nouvelle histoire de la Suisse et des Suisses*, op. cit., p. 687.

<sup>65</sup> *Nebelspalter* 1919/37, couverture de Alfred Hirschler intitulée « Nach der Abstimmung über den Völkerbund » (Après le référendum sur la Société des Nations).

<sup>66</sup> *Nebelspalter* 1920/26, couverture de Alfred Hirschler, sans titre.

<sup>67</sup> *Nebelspalter* 1920/21, dessin pleine page intitulé « Zur Zonenfrage » (La question de la zone).

<sup>68</sup> *Nebelspalter* 1919/32, dessin pleine page de S. Mohr intitulé « Am Rhein + O wie herrlich ! » (Au bord du Rhin – Magnifique !).



Fig. 12 : *Nebelspalter* 1919/13, dessin pleine page de S. Mohr intitulé « Zu den Friedensverhandlungen » (À propos des négociations de paix). Crédits photographiques Bibliothèque nationale suisse.

le premier cas, on revient sur les événements, avec par exemple le resurgissement de la figure du Maréchal Foch ; dans le second, la guerre se prolonge, soit à travers une opération de jugement, tel un parti pris pro-germanique désormais assumé, soit *via* une confrontation avec la réalité sociale d'une société aux fondements dégradés, soit, enfin, du fait de l'actualité des traités de paix. Le propos se focalise sur certains thèmes engageant la Suisse, quand bien même ceux-ci ne lui apparaissent pas liés à première vue, la réorganisation politique, économique et sociale de l'Europe ; les nouveaux rapports de force entre puissances ; le danger révolutionnaire ; l'émergence avec les profiteurs d'une nouvelle classe sociale née de la guerre. Côté graphisme, la période laisse peu de place à l'invention mais dénote un infléchissement de schémas et figures iconographiques préexistants, telle la mobilisation d'un fonds religieux et d'un « fonds bolchevique », qui s'est constitué dans les années précédentes, ou encore la renégociation des figures du *Deutscher Michel* et de l'Europe. À vrai dire, le souci premier de ce *Nebelspalter* zurichois, qui est en train de vivre ses dernières heures – il renaît en 1922 avec une nouvelle

rédaction sise à Rorschach – est d'alerter l'opinion sur une situation politique, sociale et économique minée. Le propos n'a visiblement pas convaincu.

Pourtant lorsque l'on regarde à présent une caricature de 1919 montrant une paix non encore conclue en 1939, l'on serait tenté, à la faveur d'une lecture téléologique, de parler d'une certaine vision du *Nebelspalter*.

Université de Lausanne,  
Fonds national suisse de la recherche scientifique